

Cycle de quatre émissions avec les anciens chefs d'Etat



Médias-Mémoire-Histoire Burundi 2015



Perspectives historiques de Grands acteurs: une approche
de mémoire et de vérité par les anciens chefs d'Etat.

En coproduction avec les médias burundais :



Emissions réalisées et diffusées en synergie par l'ABR (Association burundaise des Radiodiffuseurs) avec les médias partenaires burundais et étrangers, entre février et avril 2015.

Emissions diffusées à la radio, les samedis de 10h à 12h, à la télévision, les mardis et mercredis sur Télé Renaissance et Rema TV, ainsi que les mercredis et samedis sur la Télévision nationale.

Au Renouveau et Iwacu, les articles ont été publiés une fois le mois.



Projet soutenu par :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Portrait du projet

Dans la suite des conférences / émissions réalisées en 2012 à l'occasion du Cinquantenaire de l'indépendance du Burundi, le projet « Médias-Mémoire-Histoire » organise un cycle de quatre émissions au cours desquelles s'exprimeront les quatre anciens chefs d'Etat toujours en vie : Jean-Baptiste Bagaza, Pierre Buyoya, Sylvestre Ntibantunganya et Domitien Ndayizeye.

En effet, le Burundi a la chance d'être un des rares pays en Afrique où circulent et s'expriment librement quatre anciens chefs d'Etat. Toujours actifs, ils siègent au Parlement en tant que sénateurs à vie depuis que le pays, au sortir de la guerre, a recouvré des institutions issues de scrutins au suffrage universel.

Avec ces grands témoins, nous allons revenir sur plus de trente ans d'exercice du pouvoir dans l'histoire du Burundi : 1976-1987 avec le colonel Jean-Baptiste Bagaza, 1987-1993 et 1996-2003 avec le major Pierre Buyoya, 1994-1996 avec Sylvestre Ntibantunganya (Frodebu) et 2003-2005 avec Domitien Ndayizeye (Frodebu).

A travers leurs témoignages, désormais distanciés, transparaissent les dynamiques de long terme qui ont caractérisé ces dernières décennies. Bien que marquées par une diversité d'événements souvent douloureux, des enseignements positifs existent et sont mis en lumière.

Il ne s'agit pas pour eux de « dire l'histoire » mais de revenir sur la période où ils ont exercé le pouvoir afin d'expliquer les tâches et les priorités qui se sont imposées à eux. Comment ils les ont assumées, les moyens dont ils ont disposé ou auxquels ils ont recouru pour y arriver, les contraintes et résistances qu'ils ont

affrontées, le bilan qu'ils en ont tiré à l'échéance et celui qu'ils en dressent rétrospectivement aujourd'hui.

En d'autres termes, on abordera le passé de ces grands protagonistes de la conduite des affaires publiques pour transmettre aux générations actuelles et futures les éléments d'une réflexion apaisée et contradictoire de l'histoire mouvementée du pays.

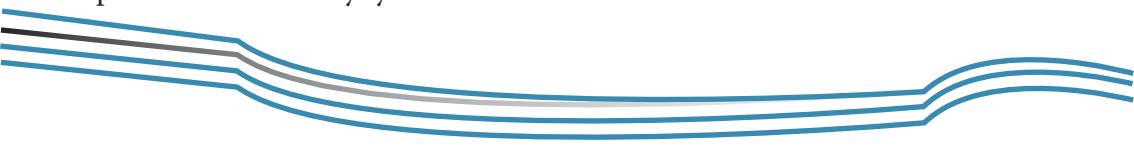
Un projet des médias

Alors que s'engage une nouvelle campagne électorale marquée par de fortes tensions, les médias burundais ont voulu donner la parole aux quatre personnalités qui ont déjà exercé la charge suprême de la conduite de l'État, pour que soient mis en perspective et à leur juste place les épisodes et enjeux de l'actualité au quotidien.

Ce faisant, la réalisation de tels événements témoigne aussi de leur pluralisme et de leur professionnalisme reconnus par les acteurs politiques et les personnalités éthiques elles-mêmes.

L'enregistrement des émissions s'est déroulé en deux temps, en français et en kirundi, aux domiciles des quatre présidents. Pour chaque émission, un modérateur et deux journalistes ont mené le débat.

L'ordre de diffusion de ces émissions a été décidé par un tirage au sort. Le président Sylvestre Ntibantunganya ouvrira la série et sera clôturée par le président Pierre Buyoya.



Pool des médias burundais partenaires

Les Radios partenaires:

- Radio Nationale du Burundi
- Radio Bonesha
- Radio Isanganiro
- Radio RPA
- Radio Rema Fm
- Radio Renaissance



ABR

(Association Burundaise des radiodiffuseurs)

B.P.7406 Bujumbura / Tél. : (257)22 256086

E-mail : abradiodiffuseurs@yahoo.fr

Les TV partenaires:

- Télévision Nationale
- Télévision Renaissance
- Télévision Rema

Les Journaux partenaires :

- Renouveau
- Iwacu



Programme

Les émissions radiodiffusées en français

Emission 1

Samedi, 14 février 2015

Sylvestre Ntibantunganya



Octobre 1994, le sénateur Ntibantunganya accède au pouvoir après de longues négociations politiques menées dans une période déjà très tourmentée. Melchior Ndadaye, premier président démocratiquement élu et son compag-

non de lutte, avaient été assassinés le 21 octobre 1993 trois mois après leurs prises de fonction. Peu après, son successeur, le président Cyprien Ntary-amira périssait dans l'attentat contre l'avion de son homologue rwandais, le 6 avril 1994 à Kigali. Un véritable chaos politique. Lui-même était évincé par le major Pierre Buyoya qui reprenait le pouvoir en juillet 1996. Comment a-t-il vécu son engagement, ces moments si éprouvants ? Où trouvait-il l'énergie pour maintenir l'organisation institutionnelle du pays ? Toutes ces questions intéressent l'opinion. Le sénateur à vie se livre lui-même avec force et conviction à cet exercice pour éclairer les générations actuelles et futures.

Emission 2

Samedi, 21 février 2015

Jean - Baptiste Bagaza



Le colonel Jean-Baptiste Bagaza n'a que 30 ans lorsque, le 1er novembre 1972, il dépose le capitaine Michel Micombero, président de la 1ère République. Les cassures identitaires ethnique, clanique et régionale, matérialisées par les rumeurs de coup d'Etat de 1969 et de 1971, la répression aveugle déclenchée le 29 avril 1972, etc. motivent le jeune colonel fraîchement rentré de sa formation militaire en Belgique à prendre le pouvoir.

Son ingénierie sociale et économique a profondément marqué son règne.

Toutefois, entré en conflit ouvert avec l'Eglise catholique, les tensions suscitées furent à l'origine de sa destitution par un de ses pairs le 3 septembre 1987.

Comment le président Jean-Baptiste Bagaza a-t-il vécu ces initiatives ?

Quels étaient ses modèles et références ? Quelle est l'origine du conflit Eglise-

Etat? Le président Bagaza assume ses positions.

Emission 3
Samedi, 7 mars 2015
Domitien Ndayizeye

Lors des événements sanglants d'avril 1972, il n'a que 19 ans quand il prend le chemin de l'exil vers la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre). Etudiant, il gagne ensuite la Belgique où il obtint un diplôme d'Ingéniorat industriel.

Il décide alors de s'installer au Rwanda, où il retrouve des milliers de compatriotes réfugiés. Ce n'est qu'à la victoire du parti Sahwanya Frodebu en 1993 que Domitien Ndayizeye entre officiellement en politique sur demande du président Melchior Ndadaye.



Il est alors nommé à la tête de la Police de l'Air et des Frontières (PAF). De 2000 à 2003, le Frodebu, son parti, désigne M. Ndayizeye pour occuper le poste de vice-président de la première période de transition. De 2003 à 2005, il devient président de la République à part entière. Fin négociateur, il ramène le Cndd-Fdd à la table des négociations, un Accord de Cessez-le-feu avec l'ancien mouvement rebelle est signé. Toutefois, le Palipehutu, dernier mouvement rebelle, lui donne du fil à retordre. Qu'est-ce qui a motivé son engagement dès le plus jeune âge, depuis son refuge au Rwanda ? L'ancien président de la République l'explique avec son franc-parler habituel.

Emission 4

Samedi, 14 mars 2015

Photo : Pierre Buyoya



Il dirige le pays à deux reprises : de 1987 à 1993, puis de 1996 à 2003. Pierre Buyoya devient président de la troisième République après le coup d'État du 3 septembre 1987 contre Jean-Baptiste Bagaza. Une année après sa prise de pouvoir, la crise de Ntega-Marangara (deux communes frontalières du Rwanda au nord du pays) éclate. Il doit gérer.

Pierre Buyoya s'attèle à la normalisation de la situation pour éviter le pire. Puis, il met en place une commission chargée d'étudier la question de l'unité nationale. Le 5 février de chaque année est fixé pour commémorer cette journée dédiée à l'unité des Burundais.

Après cette première étape, il s'engage dans une réforme politique profonde et nomme un gouvernement paritaire hutu-tutsi.

Les années 90 sont marquées dans le monde et surtout en Afrique par le processus de démocratisation. La conférence de La Baule est déterminante. Le président Buyoya conduit le processus avec l'agrément de plusieurs partis politiques dont le Frodebu. Le président Ndadaye remporte les élections présidentielles de 1993 mais il est assassiné peu après son investiture.

De 1993 à 1996, une crise sans précédent frappe le pays. Avec le soutien de l'armée, Pierre Buyoya renverse le pouvoir de Sylvestre Ntibantunganya. La guerre civile ne s'arrête pas pour autant. Des sanctions économiques sont imposées au pays. Des négociations à San Egidio, Mwanza, Arusha, etc. sont enclenchées.

Le 28 août 2000, sous l'égide de Nelson Mandela, M. Buyoya signe l'Accord d'Arusha pour la paix. Conformément à cet Accord, il remet le pouvoir à Domitien Ndayizeye, le 30 avril 2003.

Des événements de Ntega-Marangara en août 1988 à la passation de pouvoir négociée de 2003 en passant par les élections de 1993 perdues et le second coup d'État de 1996 et l'embargo régional du Burundi, le processus de démocratisation engagé par le Président Buyoya a connu bien des vicissitudes. Comment se sont-elles enchaînées et pourquoi ? Quelles leçons s'en dégagent ? Le sénateur à vie apporte son éclairage, justifie ses décisions et défend sa démarche.

Porteurs de projet :

André Guichaoua, Professeur, Institut d'étude du développement économique et social (IEDES) -UMR Développement et sociétés, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Emmanuel Ntakarutimana, Frère dominicain.

Coordination : Elyse Ngabire, Journaliste au Groupe de presse Iwacu, chargée des questions politiques.

Le projet est porté par des universitaires qui en assurent la coordination et le suivi. Cet ancrage universitaire était important du fait de l'attachement académique fort aux exigences de vérité, de libre confrontation, de rigueur intellectuelle et d'indépendance.

Le projet est soutenu et élaboré en collaboration avec la Direction du développement et de la coopération (DDC) et la Division Sécurité Humaine du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE, Berne). L'action de ces directions se déploie au Burundi au travers du Bureau de la Coopération suisse.

Conception : Elyse Ngabire

Réalisation graphique :

Danny Nzeyimana

Tél. : 79800709

E.Mail:dnzeyimana@iwacu-burundi.org

Contact & infos: Elyse Ngabire

Tél : 22258957/ 79925654/76002007

engabire@iwacu-burundi.org

elysengabire@yahoo.fr



Institut d'étude du développement économique et social (IEDES)
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
UMR Développement & Sociétés

45 bis, avenue de la Belle Gabrielle
94 736 Nogent-sur-Marne Cedex, France
+33 1 43 94 73 27 - iedes@univ-paris1.fr

<http://umr-developpement-societes.univ-paris1.fr/>

Projet soutenu par :



Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE)

- Direction du Développement et de la Coopération (DDC)
- Division Sécurité Humaine

Palais fédéral Ouest CH - 3003 Berne, Suisse
www.eda.admin.ch/eda

Bureau de la Coopération suisse au Burundi (BUCO)

B.P. 6312, Bujumbura, République du Burundi
Tél.: +257 22 24 49 32, Fax + 257 22 24 86 50
bujumbura@sdc.net
www.cooperation-suisse.admin.ch/grandslacs

